

MISSION DU CANADA AUPRES DES NATIONS UNIES

TEXTE SOUS EMBARGO

A NE PUBLIER QU'AU  
MOMENT DU DISCOURS

VERIFIER AU MOMENT DU DISCOURS

COMMUNIQUE DE PRESSE NO 33A

le 27 septembre 1967

Bureau de Presse  
866 United Nations Plaza  
New York, N.Y.  
Plaza 1-5600

Texte du discours de l'honorable Paul Martin,  
Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures,  
à la XXIIe Session de l'Assemblée générale des  
Nations Unies,  
le 27 septembre 1967

Monsieur le Président,

Je désire vous féliciter très chaleureusement de votre élection comme Président de cette Assemblée. Mon Gouvernement considère votre élection comme un hommage non seulement à votre personne, mais aussi au rôle important joué par la Roumanie dans les affaires mondiales. Je désire vous assurer de ma plus complète collaboration au cours des prochaines semaines. Puis-je également profiter de l'occasion pour souligner les services rendus par votre prédécesseur, M. l'Ambassadeur Pazhwak de l'Afghanistan.

Introduction

Si nous en jugeons d'après l'intensité et la fréquence de son activité depuis la fin de la 21e session, l'Organisation des Nations Unies est en pleine forme et en parfaite santé. Deux sessions spéciales de l'Assemblée, une série presque ininterrompue de réunions du Conseil de Sécurité, sans parler de l'activité courante d'autres organismes des Nations Unies, témoignent de la vitalité de l'Organisation.

Même si le bilan de cette activité est encourageant, d'aucuns prétendent que les résultats obtenus sont plutôt décevants et que les Nations Unies ont simplement confirmé leur réputation d'être une Assemblée délibérante plutôt qu'un instrument d'action. Les problèmes à l'ordre du jour, que l'on a qualifiés d'étroitement liés l'un à l'autre, n'ont pas encore été résolus. Toutefois, il faut reconnaître que les débats oratoires, même s'ils sont faciles, valent encore mieux que le recours à la force. Il est réconfortant de voir l'ordre du jour aussi chargé, car cela prouve que le monde entier sait faire confiance à cette Organisation pour régler ses problèmes. Le Canada estime, pour sa part, que l'avenir des Nations Unies est lié à la capacité de cette organisation de servir de lieu de rencontre universel aux intérêts, aux idéologies et aux points de vue les plus différents. Sans rencontres, la collaboration n'est